

BGE 64 III 16

Bundesgericht (BGE), 1938-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_64_III_16

FR: ATF 64 III 16

IT: DTF 64 III 16

Volltext

Itl Schuldbtreibuil5'<· und Konkursrecht. No ä. das von der Klägerin (Ruth) verfochtene Eigentum anzu- erkennen. Angesichts dieser Anerkennung im Prozess frägt sich übrigens, ob das Prozessgericht die Klage nicht ohne weiteres hätte zusprechen können, statt einen Beweis für den durch die Klägerin behaupteten Erwerb der An- teile der heutigen Rekurrenten zu verlangen und das Fehlen eines genügenden Beweises hiefür zum Vorteil des betreibenden Gläubigers auszuwerten. Gegenstand des Widerspruchsprozesses ist ja nicht die rechtskräftige Fest- stellung des Eigentums, sondern die Entscheidung der Frage, ob ein gepfändeter Gegenstand als einer Drittperson gehörend aus dem Pfändungsbeschluss auszuschneiden habe oder nicht. Unter diesem Gesichtspunkt ist es von ge- ringer Bedeutung, ob drei Miteigentümer gemeinsam auf- treten oder einer von ihnen mit Zustimmung der andern als Alleineigentümer, wobei die Bereinigung der Rechte unter den Miteigentümern vorbehalten bleibt und den pfändenden Gläubiger nicht berührt. Nach alldem er- scheint das Verhalten der Rekurrenten hinreichend ge- rechtfertigt. Demnach erkennt die Schuldbetr.- u. Konkur8kammer : Der Rekurs wird gutgeheissen und der angefochtene Entscheid aufgehoben. 5. Anet du 12 fevrier 1935 dans 180 cause Gachet. En tant qu'elles se caracterisent comme des rentes d'invalidiM (art. 92 eh. 10 LP) et non comme des rentes de vieillesse les pensions de retraite des /onctionnaires cantonaua; sont totale: ment insaisissables, meme dans une poursuite exercee par un proehe parent du retraite. Soweit die Ruh e geh ä I t e r k a n ton ale r B e amt e r Invaliditätsrenten (Art. 92 Ziff. 10 SchKG) und nicht Alters- renten darstellen, sind sie gänzlich unpfändbar, selbst gegen- über der Betreuung eines nahen Verwandten des Pensio- nierten. Schuldbtreibungs- und Konkursrecht. No 5. 17 Le pensioni di funzionari cantonali, in quanto abbiano il carattere di rendite d'invalidita (art. 92 eifre 10 LEF) e non quello di rendite di vecchiaia, sono completamente impignorabili anche nell'esecuzione promossa da un prossimo parente del pensionato. A. - Florian Gachet etait employe de 180 Ville de Geneve. Atteint depuis longtemps d'une maladie grave, il a finalement ere mis a 180 retraite pour cause d'invalidite des le l er mars 1937. Selon jugement de divorce du 4 mai 1925, Gachet avait eM condamne a payer a son ancienne femme, Dame Lude Perriard, une pension alimentaire de 100 fr. par mois. Depuis sa mise a la retraite, il ne verse plus 180 pension fixee par le juge. Dame Perriard a introduit une poursuite contre Gachet en paiement d'un arriere s'elevant a 400 francs. L'Office de Geneve 80 saisi, le l er decembre 1937, la somme de 60 fr. sur la pension touchee par le debiteur. B. - Par pIa.inte formee en temps utile, Gachet 80 demande l'annulation de la saisie. Statuant le 18 janvier 1938, l'AutoriM genevoise de sur- veillance 80 rejeM cette pIa.inte en taut qu'eIlle conclua.it a l'insaisissabiliM absolue de 180 pension, mais 80 ramene la retenue ~ 40 fr. par mois. L'AutoriM cantonale estime que la {emme divorcee rentre parmi les personnes a l'egard desquelles l'insaisissabiliM des pensions de retraite de fonctionnaires n'est que relative au sens de l'a.rret RO 61 In 22. C. - Par acte du 7 fevrier 1938, Gachet 80 defere cette decision au Tribunal federal en reprenant ses

conclusions. Considerant en droit : La recourant invoque 180 jurisprudence selon laquelle les pensions de retraite versées aux fonctionnaires publics cantonaux sont insaisissables dans la mesure où les lois cantonales les déclarent incessibles, et il conteste que la femme divorcée jouisse à cet égard d'un privilège à l'instar de 180 femme mariée. Mais la jurisprudence consacrant AS 64 ur - 1938 2

18 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 6. l'insaisissabilité des pensions des fonctionnaires cantonaux a été modifiée par l'arrêt Bonhöte du 20 janvier 1938 dans lequel le Tribunal fédéral a jugé que l'incessibilité des pensions dérivée par le droit cantonal ne s'opposait pas à la saisie de celles-ci. Toutefois cet arrêt ne vise que les pensions de retraite proprement dites, c'est-à-dire les rentes de vieillesse, et non pas les rentes d'invalidité au sens propre qui sont insaisissables en vertu du droit fédéral (art. 92 ch. 10 LP). Or le recourant est ici au bénéfice d'une rente d'invalidité, c'est-à-dire d'une pension versée «à titre d'indemnité pour préjudice à la santé». Cette pension n'acquerra le caractère d'une rente de vieillesse partiellement saisissable qu'à partir du moment où le débiteur n'aurait été mis à la retraite (RO 62 n° 21) ; Jusqu' alors son droit aux prestations et ces prestations elles-mêmes sont insaisissables. En présence des termes absolus de l'art. 92 ch. 10 LP, on ne saurait apporter en faveur des proches parents du retraite ou, le cas échéant, de la femme divorcée une exception au principe de l'insaisissabilité; on ne peut en particulier s'inspirer ici des considérations qui ont fait admettre l'incessibilité et, partant, l'insaisissabilité relatives des pensions considérées comme insaisissables (RO 6.1 III 22). En effet l'indemnité versée sous forme de pension représente la contre-valeur payée pour la perte de l'intégrité corporelle, laquelle est absolument insaisissable. Elle n'est pas, comme la pension de vieillesse une prestation directement destinée à assurer l'entretien du bénéficiaire et de sa famille. Par ces motifs, la Chambre des Pouvoirs et des Faillites admet le recours, annule la décision attaquée et déclare insaisissable la pension d'invalidité versée au recourant. 1. Ci-dessus p. 1 SB.

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 6. 196. Arrêt du 17 février 1938 dans la cause Grandmouain, Bochatey 84 Oie S. A. O concordat par abandon d'actif d'une S.A. anonyme. 1. Les liquidateurs désignés ont qualité, en tant que représentants de la société en liquidation, pour attaquer une décision de l'autorité de surveillance ordonnant l'inscription à l'actif de la masse d'une prétention que la société pourrait faire valoir elle-même. 2. Sauf stipulation contraire, l'actif abandonné par une société anonyme à ses créanciers comprend l'action en responsabilité appartenant à cette société - contre ses administrateurs et contrôleurs (changement de jurisprudence). Nachlassvertrages betrauten Liquidatoren vertreten neben der Gläubigermasse auch die in Liquidation getretene Gesellschaft und sind in dieser Stellung zur Weiterziehung des Entscheides einer Aufsichtsbehörde befugt, der eine nach Auffassung der Liquidatoren nur von der Gesellschaft selbst geltend zu machenden Anspruch als Teil des abgetretenen Vermögens bezeichnet. 2. Mangels abweichender Bestimmung des Nachlassvertrages umfasst das abgetretene Vermögen auch die der Gesellschaft zustehenden Ansprüche aus Verantwortlichkeit der mit der Verwaltung und Kontrolle betrauten Personen. (Änderung der Rechtsprechung.) Concordato CO1/, abbandono dell'attivo di una società anonima. 1. I liquidatori, in quanto rappresentanti della società, in liquidazione, hanno veste per impugnare una decisione con la quale l'autorità di vigilanza ha ordinato di iscrivere all'attivo della massa una pretesa che la società potrebbe far valere essa medesima. 2. Salva stipulazione contraria, l'attivo abbandonato da una società anonima ai suoi creditori

comprende anche le pretese della societ . a dipendenza della responsabilit  dei suoi ammi-
nistratori e revisori (cambiamento di giurisprudenza). Aux termes d'un concordat par
abandon d'actif propose par la società anonyme Grandmoussin, Bochatay & Oie, a Martigny,
et homologue le 21 aout 1936, la società d bi- trice a déclare « faire abandon de son actif a
ses créanciers ». Au cours de la liquidation, l'un de ces créanciers, Jean Kurth, a demande
que fnt ins rite a l'actif de la masse

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.